



Cette brochure contient tous les rapports aux sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondante.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure  
Lettres et Sciences humaines  
15, parvis René Descartes  
BP 7000  
69342 Lyon cedex 07

Téléphone 04 37 37 60 00  
Télécopie 04 37 37 60 60

# JAPONAIS

## Écrit

### Série langues vivantes

Pour cette session un candidat en langues vivantes a participé aux épreuves de thème et de version. Un seul candidat en Sciences Humaines a participé à l'épreuve de version. Les notes vont de 12 à 8. La note de 12 correspondant à un niveau tout à fait honorable de langue, comportant quelques faiblesses moins de compréhension que de style et d'expression écrite. La note de 8 sanctionne à la fois l'existence de problèmes syntaxiques et d'expression traduisant un niveau insuffisant en japonais.

### Version

La version consistait en la traduction en français de l'introduction d'un ouvrage destiné au grand public traitant du retard du Japon quant à la réflexion en matière de bioéthique et plus particulièrement sur la procréation médicalement assistée.

#### *Difficultés de vocabulaire*

La version comportait quatre difficultés liées au caractère un peu technique de certains termes mais qui pouvaient être surmontées par le décryptage des caractères japonais et un minimum de culture générale : 卵管閉塞, l'obstruction des trompes, mot qui pouvait être correctement identifié ou interprété à partir des deux premiers groupes de caractère. Le second terme, 体外受精, devait être traduit par « fécondation in vitro », littéralement « fécondation en dehors du corps ». Le troisième terme, 生殖技術, qui apparaît à plusieurs reprises dans le texte devait être traduit par « techniques de reproduction ». Le quatrième terme concernait l'interruption « volontaire » de grossesse, 人工妊娠中絶, rendu en japonais par les deux caractères de tête signifiant « artificiel ».

#### *Syntaxe et grammaire*

D'un point de vue syntaxique, le texte n'offrait pas de problèmes particuliers avec des phrases généralement courtes ne dépassant pas deux lignes, comportant parfois quelques enchaînements de mots verbaux en forme suspensive en て, des constructions de forme potentielle avec できる, de forme passive comme 論議される, ou conjecturale servant à exprimer le futur immédiat comme なろうとしている, des marqueurs comme によって introduisant un complément d'agent, ou l'utilisation du suffixe conjectural だろう accolé à un mot verbal à la forme infinitive indiquant une supposition dont le locuteur estime certaine la réalisation. La principale difficulté résidait, à la fin du 3<sup>ème</sup> paragraphe, dans la conjonction entre un mot verbal à la forme négative suivi de ばかりか, suffixe de connexion entre deux propositions correspondant en français à la locution adverbiale *non seulement* suivie des mots corrélatifs *mais encore*.

Au total, la principale difficulté dans la version résidait moins dans la compréhension générale du texte que dans le rendu, dans un français clair, de l'enchaînement des propositions déterminantes. A défaut, on risque d'avoir des traductions lourdes qui serrent de trop prêt le texte japonais.

### Thème

Etait proposé en thème un passage du « Salammbô » de Gustave Flaubert, où l'auteur décrit les sacrifices humains offerts par les Carthaginois au dieu Baal. Les phrases, courtes et nerveuses, expriment l'appétit insatiable de la divinité engouffrant un nombre de plus en plus important de

victimes. La principale difficulté du texte consistait dans les choix lexicologiques de nature à rendre compte de l'horreur oppressive de cette scène rougeoyante de sang et de flammes. Ainsi, lorsque les victimes disparaissent dans la gueule de l'idole, il s'agit bien d'生け贄, la seule traduction possible pour celles et ceux qui sont offerts en sacrifice ; la « disparition » peut être rendue par le mot verbal 蒸発する, qui signifie littéralement « évaporation », allusion à la « goutte » sur la plaque rougie. Egalement, l'utilisation d'expressions comme 途端 ou 瞬間 accolées à des mots verbaux à la forme えた sont de nature à rendre compte du caractère instantané du mouvement des victimes disparaissant dans le brasier.

Dans la suite du texte l'appétit insatiable du dieu devait être rendu, au plus proche, par la phrase suivante 食べても食べても満腹しなかった. La répétition du radical du mot verbal 食べる suivi de ても, exprimant la frénésie de l'appétit du dieu et 満腹しなかった, le fait qu'il demeure malgré tout, le ventre vide. Quand des dévots s'efforcent de compter au départ les victimes, il faut utiliser la forme conjecturale ようとしている. Les expressions adverbiales ずっと et やっと sont également fort utiles pour saisir les nuances de durée d'un spectacle qui se prolonge jusqu'à la nuit. Il ne faut pas non plus hésiter à utiliser les formes くる ou てきた pour indiquer le point d'arrivée ou d'accomplissement d'une action dont le locuteur est le témoin. Ainsi lorsque les nuages finissent par s'amonceler au-dessus de la tête de l'idole, il fallait traduire s'amonceler par 幾重にもわきでできた traduction plus élégante que 重なってきた. Quant à la vision du dieu chancelant comme ivre de sang, elle pouvait être traduite par une première proposition à la forme suspensive, suivie d'une seconde introduite par le mot verbal よろめく mis à la forme progressive pour indiquer la continuité de l'action suivi de かのようだった, の étant une particule de détermination nominale à laquelle est adjointe l'unité modale ようだ exprimant l'apparence.